Voyage au bout de la nuit de Françoise Petit d'après Louis-Ferdinand Céline (avec Jean-François Balmer...) à Narbonne, Théâtre le 07/11/13



Jean-François Balmer est assis sur un coffre, allongé sur un lit de camp, assis sur un banc public,

les décors sont donc super-minimalistes (dont une belle photo de ciel chargé en fond de scène), tout comme la bande-son mais tout fonctionne efficacement pour mettre un cadre autour de cette performance incroyable de l'acteur que l'on adore définitivement ici pour son sens du rythme et sa voix géniale. Et ce texte ! Comment ne pas retrouver avec le plus grand des plaisirs l'adaptation d'un récit pourtant lu et relu, ici intelligemment découpé en quatre : on écrase forcément des larmes de rire sur le passage africain qui ne perd rien de son mordant, **Balmer** s'est vraiment approprié ce texte en adoptant la voix de *Bardamu*, l'ahuri cynique souvent fielleux, anti-héros parfait.

Malgré une salle bizarrement pas remplie, on se croirait parfois à un colloque de tubards vu la symphonie de toux qui va avec la saison, la crève a secrètement formé un orchestre qui fait fuser des notes de tous les coins. Mais ne pourra faire décrocher de Céline, génial narrateur d'un autre temps pour ce *Voyage* immortel malgré de grosses

tâches dans sa biographie. **Balmer** = dieu, définitivement.

© GED Ω - 24/02 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.